Cependant, le froid piquant de la nuit, la fatigue, et les douleurs qu'il éprouvait dans tout le corps, le déterminèrent. Il leva le loqueteau, poussa la claic, et se trouva en face de deux hommes dont la mauvaise mine, la longue barbe, la figure rebarbative et le costume délabré n'avaient rien de bien rassutant.

Ils étaient silencieusement assis, chacun sur une pierre, auprès d'un âtre où brûlaient encore trois ou quatre tisons à moitié consumés, dont la fumée s'échappait par la porte et par un trou pratiqué dans le toit. Une lampe ou creuse en terre cuite entre tenue avec des mêches de jonc et de la graisse d'ours, nichée dans un trou de la muraille, jetait quelques rayons d'un rouge pâle peu propres à égayer la scène. Le marchand promena autour de lui un œil scrutateur: il n'aperçut, pour tout meuble, qu'un grand cossre vermoulu, placé à une des extrémités du hangar et servant de table ; un mauvais banc de hois : devant l'âtre, et à l'autre extrémité de la cabane, un tas de fougères sèches servant de lit. Ses yeux tombérent ensu te sur deux carabines chargées appuyées contre le mur à proximité de la main de ses hôtes, puis, sur deux sortes de coutelas, ou plutôt de grands couteaux de boucher, qu'ils portaient pendues à la ceinture de leur pantalon.

En voyant entrer Grassouillet, les deux montagnards tournèrent la tête de son côté, et ne se dérangèrent pas autrement. Cependant ils lui firent signe avec la main de fermer la porte et de venir s'asseoir auprès d'eux, sur le banc. Alors l'un d'eux, voyant qu'il ne bougeait pas, lui dit à demi-voix, et comme s'il eût craint d'être entendu du dehors:

Nous avons vu Thomas, nous savions que vous viendriez,

-Nous avons vu Thomas, nous savions que vous viendriez,
et nous vous attendions depuis longtemps. Avez-vous faim?
et nous vous attendions depuis longtemps. Avez-vous faim?
il y a du pain dans le coffre; avez-vous froid? approchez-vous
du feu; avez-vous sommeil? allez vous coucher sur ce lit de
fougère.

Puis ils se retournérent du côté de l'âtre, et retombèrent tous deux dans un farouche siience. Il se passait alors chez Grassouillet un phénomène moral et physiologique qui lui tenait le gosier si serré et la langue si fortement collée entre les deux branches de la mâchoire inférieure, qu'il lui fut impossible d'articuler un seul mot de réponse. Il resta là, muet, possible d'articuler un seul mot de réponse. Alors un de planté comme une borne au milieu de la cabane. Alors un de planté comme une borne au milieu de la cabane. Alors un de planté comme une borne au milieu de la cabane. Alors un de planté comme une borne au milieu de la cabane. Alors un de planté comme une borne au milieu de la cabane. Alors un de les se coucher. Ce signe fut assez énergique pour lui rendre les se coucher. Ce signe fut assez énergique pour lui rendre l'usage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et sans la moindre hésitation il fut s'élusage de ses jambes, et s

La lumière mourante des tisons que ses hôtes silencieux remunient de temps à autre se reflétait d'une manière si singulière sur leur barbe rouge et leurs sourcils fauves, elle donnait gulière sur leur barbe rouge et leurs sourcils fauves, elle donnait gulière sur leur barbe rouge et leurs sourcils fauves, elle donnait gulière sur leur barbe rouge et leurs sourcils fauves, elle donnait à leur figure brune et sauvage une expression de férocité si prononcée, que le pauvre César Grassouillet en perdit absoluprononcée, que le pauvre César Grasso

-Jean, dit un des montagnards d'une voix très-basse, il est minuit; voici le voyageur qui dort profondément, et la lune qui se lève derrière la montagne; je crois que c'est le moment d'agir?

-Je le crois aussi. Mais qui de nous deux lui portera le premier coup? Thomas, qui en a fait la rencontre et qui l'a laissé ce soir dans la forêt de sapins, dit que c'est un gaillard robuste et qu'il se défendra comme un lion.

Il y eut alors un instant de silence pendant lequel le malheureux César sentit tout son corps se couvrir d'une sueur plus froide que du vin de Champagne frappé de glace. Tout en recommendant son âme à Dieu, il essaya sans bruit de saisir sa carabine qu'il avait imprudemment laissée au pied de son lit, mais il ne put y parvenir.

Bah! Bah! dit Julien, quand ce serait un diable incarné, nous en viendrons à bout, et une bonne balle dans la tête nous en fera raison. Tu sens bien, Jean, que nous ne pouvons laisser échapper une aussi rare occasion de nous procurer de l'argent. Sa dépouille sera riche, Thomas l'assure.

Grassouillet, en elignant de l'œil, aperçut les deux montagnards prendre leurs carabines, en visiter soigneusement les amorces, tirer à plusieurs reprises la lame de leurs couteaux, afin de s'assurer qu'elle ne tenait pas à son fourreau, puis se lever doucement de dessus leur siège. Alors il dit son in manus et commença mentalement à réciter les prières pour les morts.

—Ne fais donc pas tant de bruit, Jean; tu vas réveiller le voyageur, et ce serait pour nous un grand embarras.

—Sois tranquille, il rève dans ce moment, car je l'entends marmotter entre ses dents comme une prière.

-Allons, il est temps de nous mettre en besogne.

César poussa un profond soupir ; il prit un tremblement convulsif dans tous les membres, comme une grenouille à laquelle on vient de casser les reins, et il n'eut même pas la force de crier au secours. Il vit les deux meurtriers se mettre en marche avec la plus grande précaution pour ne pas faire de bruit; mais au lieu de s'approcher de son lit, ils gagnèrent la porte, l'ouvrirent doucement, sortirent sur la pointe des pieds, et refermèrent la claie derrière eux. Alors le marchand put reprendre sa respiration, et il se trouva dans l'état d'un homme auquel on viendrait d'ôter de dessus la poitrine une meule de moulin qui l'éc asait. Grâce à une réaction nerveuse qui s'opéra depuis le bas de son échine jusque dans son cerveau, il reprit sa présence d'esprit, put raisonner sa position, et pensa à suir. Déjà il était debout sur son lit, lorsqu'un premier coup de fusil, suivi de deux autres, le fit retomber à demi mort sur la fougère. Ces détonations s'étaient fait entendre à une assez grande distance, ce qui le rassura un peu.

Les scélérats! disait-il d'une voix entrecoupée, ils me gardent pour la bonne bouche. Hélas! voilà déjà une victime qu'ils viennent d'assassiner. Le malheureux s'est défendu vaillamment; car j'ai distinctement entendu trois coups de feu, et les brigands n'ont que deux carabines... Morbleu! pourquoi ne ferais-je pas comme lui? Si j'ai vraiment le courage d'un caporal de la garde nationale, c'est le moment de se montrer: sauvons-nous.

Cela dit, César Grassouillet, d'un pas assez ferme, s'approche de la porte, l'entr'ouvre.... Malheur! il recule de cinq